

**UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI, CLUJ-NAPOCA  
FACULTÉ DES LETTRES  
DÉPARTEMENT DE LANGUES ET DE LITTÉRATURES ROMANES**

**Centre d'Études des Lettres Belges de Langue Française**

**Vlad-Georgian MEZEI**

**THÈSE DE DOCTORAT**

**REPRÉSENTATIONS CORPORELLES ANALOGIQUES ET  
ALLUSIVES CHEZ JACQUELINE HARPMAN**

**Thèse dirigée par Mme Rodica POP, professeur des universités  
Soutenue le 30 septembre 2013**

**Jury :**

**Mme Rodica POP**, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca

**Mme Liana POP**, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca

**M. Radu TOMA**, Université de București

**M. Iulian BOLDEA**, Université Petru Maior de Târgu-Mureș

## TABLE DES MATIÈRES

<b>LISTE DES ABRÉVIATIONS</b> .....	5
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	6
0.1. Choix d'objectif et d'auteur .....	6
0.2. Choix de corpus, questions de méthode et terminologie .....	15
0.3. Structure de la thèse .....	22
<b>1. CHAPITRE I<sup>er</sup> : CORPS ET SENS</b> .....	24
Introduction partielle .....	24
1.1. La perception .....	25
1.2. La sexualité .....	40
1.3. Le regard .....	56
1.4. Perception et langage. Un façonnement réciproque .....	75
Conclusion partielle .....	81
<b>2. CHAPITRE II<sup>e</sup> : CORPS ET REPRÉSENTATION</b> .....	84
Introduction partielle .....	84
2.1. Analogie et représentation corporelle .....	85
2.1.1. Analogie et potentiel révélateur .....	85
2.1.2. Analogie et activité perceptive .....	89
2.1.3. Définition de la représentation corporelle analogique .....	95
2.2. Allusion et représentation corporelle .....	96
2.2.1. Sexualité, tabou et euphémisme .....	96
2.2.2. Sincérité et simulation euphémiques .....	100
2.2.3. Définition de la représentation corporelle allusive .....	104
Conclusion partielle .....	110
<b>3. CHAPITRE III<sup>e</sup> : REPRÉSENTATIONS CORPORELLES ANALOGIQUES</b> .....	111
Introduction partielle .....	111
3.1. Représentations analogiques de l'expérience sexuelle .....	112
3.1.1. Représentations analogiques du désir sexuel .....	112
3.1.2. Représentations analogiques du plaisir sexuel .....	119

3.1.2.1. Le plaisir du corps consentant .....	119
3.1.2.2. Le plaisir à son corps défendant .....	134
3.2. Représentations analogiques d'autres expériences corporelles .....	137
3.2.1. Représentations analogiques de la douleur .....	137
3.2.2. Représentations analogiques du corps imaginaire .....	141
3.2.3. Représentations analogiques de la maladie .....	146
3.2.4. Représentations analogiques du corps transitoire .....	157
Conclusion partielle .....	161
<b>4. CHAPITRE IV<sup>e</sup> : REPRÉSENTATIONS CORPORELLES ALLUSIVES .....</b>	<b>166</b>
Introduction partielle .....	166
4.1. Représentations allusives du dépucelage .....	168
4.1.1. Du sang au dépucelage .....	168
4.1.2. Du dépucelage au sang .....	178
4.1.3. De la douleur au dépucelage .....	188
4.2. Représentations allusives des organes sexuels .....	191
4.2.1. Représentations indépendantes des organes sexuels féminins .....	191
4.2.1.1. « La noire petite tête de renard » .....	191
4.2.1.2. Les parties corporelles qu'il ne faut pas nommer .....	196
4.2.2. Représentations indépendantes des organes sexuels masculins .....	198
4.2.2.1. Toujours les pudeurs de langage .....	198
4.2.2.2. L'étonnante énigme .....	201
4.2.3. Représentations corrélatives des organes sexuels .....	205
4.3. Représentations allusives de l'acte sexuel .....	214
4.3.1. L'acte sexuel déshédonisé .....	214
4.3.2. Les métalepses de l'acte sexuel déshédonisé .....	216
Conclusion partielle .....	222
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>229</b>
<b>ANNEXE .....</b>	<b>234</b>
<b>INDEX DES NOTIONS.....</b>	<b>240</b>
<b>INDEX DES NOMS.....</b>	<b>242</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>243</b>

## RÉSUMÉ DE LA THÈSE

**Mots-clés :** corps, langage, représentation corporelle analogique, représentation corporelle allusive, expérience corporelle, culture, encyclopédie corporelle, euphémisme, champ sémantique, féminin, métaphore, métonymie, perception, plaisir, pudeur, regard, sens, sexualité, somatique, anatomique, physiologique, psychique, remplacement, détour, fusion

### A. Choix d'objectif et d'auteur

Notre thèse se propose d'étudier les particularités des représentations du corps dans les textes de l'écrivaine belge Jacqueline Harpman. L'objectif de notre recherche est tridimensionnel. Il suppose l'exploration de la complexité bioculturelle du corps, l'investigation des moyens linguistiques utilisés pour représenter divers aspects corporels et l'appréhension de la spécificité de l'écriture harpmanienne.

La fécondité créatrice de Jacqueline Harpman met à notre disposition un corpus de textes abondant et varié. L'écrivaine belge est l'auteur d'une œuvre littéraire vaste qui inclut romans, nouvelles et une tragédie. Son écriture complexe, en permanente évolution, équilibre dynamique entre la constance et l'innovation, explore un large éventail d'aspects de la condition humaine : l'amour dans ses formes charnelle et spirituelle, la maladie, la mort, le passage du temps, la moralité, le crime, l'inceste, la construction de l'identité, la féminité, la masculinité, l'altérité, la multiplicité, la filiation et les relations sociales.

Le choix de notre objectif a été motivé par l'attention particulière que l'écrivaine belge accorde au langage et au corps. Son discours, caractérisée souvent comme classique, est le résultat d'une pratique linguistique rigoureuse, d'un conformisme constant aux normes grammaticales, de la préférence pour une langue soutenue. Cependant, sous la plume de l'écrivaine belge, le purisme linguistique n'aboutit aucunement à la stérilité. Tel que notre thèse le montre, l'écriture de Jacqueline Harpman se caractérise par une large richesse expressive et par un véritable ludisme linguistique.

L'intérêt de l'écrivaine belge pour la problématique du corps est également un trait de son écriture. En tant que noyaux de signification, le corps joue un rôle essentiel

dans la construction du personnage et de la trame narrative. Chez l'écrivaine belge, le côté somatique est une source et un support de sens. La personnalité, le métier, le statut matrimonial, les émotions, les intentions, l'intellect, la santé, la maladie, la sexualité, la vie, la mort, le temps et la morale sont inscrits sur et dans les corps des personnages. Temporalité, physiologie, psychologie, individu, société et culture sont réunis dans la dimension corporelle des femmes et des hommes que Jacqueline Harpman fait vivre grâce à son écriture. La féminité et la masculinité sont construites, déconstruites et reconstruites par un jeu de manipulation et de mise en question des repères traditionnels de l'identité sexuelle. La morphologie somatique, la gestuelle, les techniques du corps, les soins et les accessoires corporels deviennent sous la plume de Jacqueline Harpman des sources de signification qu'elle emploie à son propre gré pour transmuier la chair de ses personnages en un réseau symbolique singulier. La haute importance que l'écrivaine belge attache à la problématique du corps dans son œuvre est le facteur principal qui nous a déterminé d'étudier les représentations corporelles dans ses textes. Néanmoins, elle n'est pas l'unique. Sa conception personnelle du corps a influencé aussi notre choix. La nature complètement corporelle de la condition humaine et la difficulté de communiquer les expériences strictement physiques avouées par Jacqueline Harpman dans un entretien qu'elle nous a accordé<sup>1</sup> nous ont incité à interroger ses textes afin d'identifier les manières spécifiques utilisées pour représenter le corps.

## **B. Choix de corpus et méthodologie**

Notre méthode d'investigation est une analyse de texte qui fait appel à plusieurs modèles d'approche de l'œuvre littéraire. Les assises de notre démarche critique ont été posées par une lecture de type spitzerien<sup>2</sup> appliquée à l'œuvre entière de Jacqueline Harpman afin d'identifier certaines particularités de son écriture. Ce genre de lecture immersive et répétée en quête d'un effet révélateur nous a permis d'identifier chez Jacqueline Harpman certaines récurrences langagières et de poser les assises de notre

---

<sup>1</sup> Vlad-Georgian Mezei, « Corps féminin et texte chez Jacqueline Harpman », in *Dialogues francophones*, n° 14, 2008, p. 218.

<sup>2</sup> Leo Spitzer, *Études de style*, traduit de l'anglais et de l'allemand par Éliane Kaufholz, Alain Coulon, Michel Foucault, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 1980. [Gallimard, Paris, 1970.]

démarche critique. Néanmoins, l'emploi que nous avons fait des acquis de la stylistique ne s'est pas limité à la méthode de Leo Spitzer. Grâce à la réunion entre un ensemble de traits langagiers et une thématique, qui est, selon George Molinié<sup>3</sup>, une condition requise par la production de la valeur stylistique, nous avons réussi à restreindre le matériau vaste et hétérogène fourni par la lecture de type spitzerien en vue d'une délimitation plus nette de notre objectif. Ce principe associatif a été utilisé pour grouper les récurrences langagières révélées par l'étape initiale de notre approche textuelle en fonction de divers aspects corporels. Ainsi l'association entre les métaphores, les comparaisons, les métonymies, les métalepses, les euphémismes et les périphrases dépistés dans les textes de l'écrivaine belge et le concept de corps nous a révélé deux catégories d'effets expressifs : la mise en relief de certaines expériences corporelles et l'évitement de la dénomination directe de plusieurs parties corporelles et vécus somatiques. De plus, cette association entre les procédés de langage susmentionnés et la complexité bioculturelle du corps nous a dévoilé deux types distincts de représentations corporelles qui produisent les deux effets expressifs que nous venons de signaler : la « représentation corporelle analogique » et la « représentation corporelle allusive ». La construction de ces notions prend en considération deux dimensions inhérentes à la condition humaine : le langage et le corps, qui sont, en effet, les deux coordonnées de notre grille de lecture. C'est toujours cette alliance qui nous a permis de délimiter notre corpus. Les extraits de quinze romans<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> Cf. Georges Molinié, *La stylistique*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1994, [1989], p. 99.

<sup>4</sup> Jacqueline Harpman, *Brève Arcadie*, Bruxelles, Labor, « Espace Nord », 2001. [Paris, René Julliard, 1959.]

Jacqueline Harpman, *Les bons sauvages*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 1992. [Paris, René Julliard, 1966.]

Jacqueline Harpman, *La fille démantelée*, *La fille démantelée* Bruxelles, Labor, coll. « Babel », 1994. [Paris, Stock, 1990.]

Jacqueline Harpman, *La plage d'Ostende*, *La plage d'Ostende*, Paris, Stock, coll. « Bleu », 1991.

Jacqueline Harpman, *Le bonheur dans le crime*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 1999. [Paris, Stock, 1993.]

Jacqueline Harpman, *Moi qui n'ai pas connu les hommes*, Paris, Stock, 1995.

Jacqueline Harpman, *Orlanda*, Paris, Grasset & Fasquelle, 1996.

Jacqueline Harpman, *L'orage rompu*, Grasset & Fasquelle, 1998.

Jacqueline Harpman, *Récit de la dernière année*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2000.

Jacqueline Harpman, *Le véritable amour*, Bruxelles, Ancrage, 2000.

Jacqueline Harpman, *Le temps est un rêve*, Bruxelles, Le Grand Miroir, coll. « La littéraire », 2002.

Jacqueline Harpman, *En toute impunité*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2005.

Jacqueline Harpman, *Le passage des éphémères*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2003.

Jacqueline Harpman, *Ce que Dominique n'a pas su*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2007.

et cinq nouvelles<sup>5</sup> qui feront l'objet de notre analyse textuelle ont été choisis justement parce qu'ils contiennent des représentations qui réunissent la problématique du corps à des moyens linguistiques spécifiques. La description du fonctionnement des figures que notre analyse emprunte à la rhétorique nous permettra d'expliquer les stratégies expressives que Jacqueline Harpman met en œuvre pour représenter le corps.

Notre méthode de recherche a aussi des points communs avec la critique thématique. Les postulats phénoménologiques qui influent sur la critique thématique – l'être humain construit le monde par le sens qu'il attache aux réceptions sensorielles, le sujet se définit par sa propre façon d'éprouver le monde, le corps et l'esprit sont indissociables – se retrouvent dans notre démarche analytique.

Nous recourons également à la théorie de la réception telle qu'elle est envisagée par Umberto Eco dans *Lector in fabula*<sup>6</sup>. Notre investigation met à profit l'examen du processus de coopération interprétative entre l'auteur d'un texte et son lecteur entrepris par le sémioticien italien. La nature incomplète du texte réclame la rencontre de son émetteur et de son destinataire dans l'actualisation du contenu textuel. Envisagé comme un espace d'interaction entre l'auteur et le lecteur, le texte nous permet d'approcher l'écriture harpmanienne non seulement comme produit fini, mais aussi comme processus créatif. Dans le processus de production textuelle, l'auteur ne se contente pas de présupposer que son lecteur possède la compétence encyclopédique nécessaire au fonctionnement de son texte, mais il l'institue et la construit en même temps. Cette intention coopérative fournit une possible clé de lecture des représentations corporelles chez Jacqueline Harpman. Autrement dit, puisque, selon Umberto Eco, le texte, en tant que produit final, porte en soi les intentions de son producteur, nous sommes autorisé à récupérer la construction de la stratégie textuelle de Jacqueline Harpman en déroulant en

---

<sup>5</sup> Jacqueline Harpman, *Le placard à balais*, Bruxelles, Le Grand Miroir, coll. « La petite littéraire », 2003. Nous écrivons le titre en italiques car la nouvelle a été publiée individuellement comme un livre en soi. Jacqueline Harpman, « Le triplement des filles » in Jacqueline Harpman, *La Lucarne*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 2003. [Paris, Stock, 1992.]

Jacqueline Harpman, « Jusqu'au dernier jour de mes jours » in Jacqueline Harpman, *Jusqu'au dernier jour de mes jours*, Bruxelles, Labor, 2004.

Jacqueline Harpman, « L'amour, ma chère, toujours l'amour », in Jacqueline Harpman, *Jusqu'au dernier jour de mes jours*, Bruxelles, Labor, 2004.

Jacqueline Harpman, « Ève », in *Ève et autres nouvelles*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 2005.

<sup>6</sup> Umberto Eco, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la Coopération interprétative dans les textes narratifs*, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, Paris, Éditions Grasset & Fasquelle, 1985.

sens inverse le processus de production. À partir de la « compétence encyclopédique » d'Eco, nous construisons la notion d'« encyclopédie corporelle » qui réunit toutes les connaissances extra-textuelles relatives au corps – culturelles, sociales, anatomiques, physiologiques, psychologiques – dont le Lecteur Modèle de Jacqueline Harpman a besoin pour interpréter convenablement les représentations.

Afin de saisir la complexité bioculturelle du corps, notre démarche analytique qui s'inspire de la stylistique, de la rhétorique, de la critique thématique, de la théorie de la réception s'appuie également sur les acquis de l'anthropologie, de la sociologie, de la sexologie, de l'anatomie et de la physiologie.

### **C. Structure de la thèse**

Le premier chapitre intitulé « Corps et sens » explore les propriétés significatives du corps chez Jacqueline Harpman. Son but est de montrer que le corps peut être producteur de sens et que l'écrivaine assigne à cette qualité un rôle capital dans ses textes. Le potentiel sémiurgique<sup>7</sup> du corps est examiné par l'investigation de la façon dont l'individu construit son identité et sa relation avec le monde par l'intermédiaire de son expérience sensorielle.

L'étude de la puissance significative du vécu corporel est facilitée par l'introduction de la notion de perception qui permet d'expliquer comment les êtres humains font l'expérience de leur corps, mais aussi comment ils éprouvent le monde à travers leur dimension somatique. Ensuite, comme la plupart des représentations corporelles analogiques et allusives que nous avons identifiées dans les textes de Jacqueline Harpman relèvent de la sexualité, plusieurs aspects symboliques de l'activité sexuelle humaine sont présentés. Une autre source de sens à laquelle nous accordons de l'attention est la relation entre le corps et le regard. Nous montrons que le potentiel sémiurgique du regard fonctionne comme un moyen expressif chez l'écrivaine belge. La section finale du chapitre est consacrée à la description de la relation qui existe entre la perception et le langage. Son rôle est de réaliser un lien entre le sens que l'individu donne

---

<sup>7</sup> Par le terme « sémiurgique », nous comprenons « producteur de sens ». Nous l'avons forgé à partir du nom « sémiurgie » utilisé par Edmond Radar à désigner l'« énergie productrice de sens » dans son livre *Invention et métamorphose des signes*, Paris, Éditions Klincksieck, 1978, p. 47.

à son expérience corporelle et la façon dont il le représente par l'intermédiaire du langage.

Le deuxième chapitre, nommé « Corps et représentation », examine de divers moyens d'expression de l'activité perceptive, de la sexualité et du rapport corps-regard. Nous montrons que les procédés expressifs que nous réunissons sous l'accolade des notions de « représentation corporelle analogique » et de « représentation corporelle allusive » sont des artifices linguistiques propres à communiquer le vécu corporel, l'expérience de la sexualité et l'interprétation visuelle du corps. Cette exploration aboutit à la définition des deux notions mentionnées *supra*.

Notre démarche descriptive du terme « représentation corporelle analogique » a comme point de départ la mise en relief de la superposition partielle entre la perception sensorielle et le langage. Le vécu corporel ne se laisse traduire en mots que difficilement et son expression peut être réalisée uniquement par un emploi créatif du langage.

Notre premier pas vers l'identification d'un tel artifice linguistique est de démontrer le potentiel révélateur de l'analogie. Ensuite, nous rendons compte de sa capacité de représenter le vécu humain en général et l'expérience corporelle en particulier par l'association des deux domaines sémantiques différents. Au début de notre démonstration nous présentons le potentiel expressif de diverses formes d'analogie. Ensuite, nous indiquons la capacité des représentations analogiques à rendre l'activité perceptive, pour arriver à la définition finale des « représentations corporelles analogiques ».

Pour l'élaboration de notre définition de la « représentation corporelle allusive » nous prenons comme point de départ l'hypothèse que le corps est largement une construction culturelle. Par conséquent, notre démarche définitionnelle nécessite d'abord une mise en perspective des aspects corporels que Jacqueline Harpman représente de manière allusive. Et, puisque ces représentations corporelles rendent divers aspects de l'érotisme des personnages de l'écrivaine belge, nous commençons par rappeler brièvement quelques particularités de l'attitude culturelle envers la sexualité. Ensuite, nous identifions l'expression linguistique de la sexualité sanctionnée par la culture occidentale. Finalement, par une mise à profit des conclusions tirées dans les premières

étapes de notre démarche explicative nous donnons notre définition de la notion de « représentation corporelle allusive ».

Le troisième et le quatrième chapitres, « Représentations corporelles analogiques » et « Représentations corporelles allusives », constituent la partie pratique de notre thèse. Leur but est de prouver la validité des deux notions construites préalablement par l'intermédiaire d'une analyse des textes de Jacqueline Harpman. L'objectif du troisième chapitre suppose l'identification dans les extraits soumis à l'examen d'une fusion de champs sémantiques, dont l'un appartient invariablement au corps et les autres à des réalités immédiatement saisissables. Cette alliance vise à rendre en termes familiers des expériences corporelles extraordinaires telles que le désir et le plaisir sexuels, la douleur, la maladie, la transition d'un âge à l'autre, l'agonie, la mort, l'existence fœtale et l'exploration mentale des espaces corporels viscéraux inaccessibles à l'observation directe.

La démarche analytique adoptée est à la fois descriptive et explicative : la mise en évidence de la préférence de l'écrivaine belge pour certaines analogies sémantiques et conceptuelles s'accompagne de l'étude de leur potentiel expressif. Les commentaires essaient d'établir une relation entre la spécificité des vécus somatiques représentés et le supplément sémantique auquel Jacqueline Harpman recourt pour saisir leur essence. Nous tâchons aussi de révéler la puissance sémiurgique des représentations corporelles analogiques en montrant que, tout comme la perception assigne une signification aux informations sensorielles, grâce à leur épaisseur, les champs sémantiques supplétifs donnent un sens concret à des expériences inhabituelles vécues à la limite du somatique et du psychique et les rend de cette façon compréhensibles et communicables.

Comme les fragments considérés sont tirés d'une large variété de romans et de nouvelles, nous cherchons également d'établir des rapports entre les exemples analysés afin de signaler l'existence d'un réseau analogique cohérent dans l'ensemble des textes de Jacqueline Harpman et de mettre en évidence certains traits spécifiques de son écriture.

Le quatrième chapitre met à l'épreuve la notion de « représentation corporelle allusive ». Démontrer la qualité allusive des représentations corporelles requiert l'identification des stratégies employées pour éviter la dénomination directe des organes

et des expériences sexuels et l'investigation des pistes herméneutiques qui révèlent au lecteur la présence de la sexualité malgré son absence du texte. Notre méthode analytique consiste justement dans l'exploration de tous les trajets interprétatifs nécessaires à la compréhension des représentations allusives. D'abord nous identifions les procédés de langage utilisés par Jacqueline Harpman pour rendre allusivement la sexualité de ses personnages, ensuite, nous investiguons leur rapport avec le cotexte. Le dépistage contextuel nous permet d'ajouter d'autres particularités fournies par l'ensemble du récit (roman et nouvelle) susceptibles de faciliter le processus interprétatif. De plus, nous mettons en évidence l'encyclopédie corporelle escomptée par l'écrivaine chez son Lecteur Modèle en vue d'une activation adéquate des représentations allusives. Cette tâche nous est facilitée par les informations concernant la sexualité et la relation sémiurgique entre le corps et le regard réunies dans le premier chapitre de la thèse. Toutes ces opérations nous conduisent à la désambiguïsation des représentations corporelles allusives.

La relation entre l'allusion et l'euphémisme fournit le but secondaire de ce chapitre qui est d'établir le degré de sincérité ou de simulation euphémiques des représentations corporelles allusives de Jacqueline Harpman. Nous essayons de déterminer si les euphémismes qui font l'objet de notre étude sont le résultat d'un désir de l'écrivaine de ménager la pudeur du lecteur ou si, tout au contraire, ils sont l'expression d'une intention de subversion des conventions sociales. L'attitude adoptée par Jacqueline Harpman vis-à-vis des tabous culturels nous permet de mesurer l'originalité de son œuvre.

#### **D. Conclusion**

Notre recherche a approché les notions de « représentation corporelle analogique » et de « représentation corporelle allusive » théoriquement et pratiquement. Dans le deuxième chapitre nous avons réuni le corps et le langage, les deux coordonnées de notre grille de lecture, pour définir les deux notions susmentionnées. Les deux derniers chapitres ont soumis à l'essai les deux types de représentations corporelles en montrant leur potentiel expressif par l'intermédiaire de l'analyse d'un corpus de textes tirés de

l'œuvre de Jacqueline Harpman. Nous avons signalé la nature analogique des représentations corporelles analysées par l'identification dans leur composition d'une alliance des champs sémantiques. Quant à leur effet expressif, l'analyse nous a permis de constater que chacune de ces analogies représente une expérience corporelle extraordinaire en termes familiers. Nous avons révélé le même principe représentatif dans tous les textes analysés : la nature inédite et insaisissable du désir et du plaisir sexuels, de la douleur, de la perception imaginaire du corps, de la maladie, de l'état comateux et de la transition entre les âges corporels est rendue par l'intermédiaire des champs sémantiques immédiatement accessibles à la connaissance du récepteur. Les champs sémantiques des éléments, du saccage, de la possession, de la taillade, de la consommation, de l'architecture, du rythme, de l'harmonie, de l'abomination, de l'anarchie, de l'auto-consommation, du mécanisme apportent leur supplément de concret au champ sémantique du corps afin de représenter des vécus corporels inhabituels à l'aide des caractéristiques des réalités immédiatement saisissables. Nous avons constaté une ressemblance entre le potentiel sémiurgique de l'activité perceptive et celui des représentations analogiques. Semblablement à la perception qui attribue un sens aux sens, les analogies de Jacqueline Harpman donnent de la cohérence aux expériences corporelles et structurent le monde d'une façon compréhensible.

Pour ce qui est de la notion de « représentation corporelle allusive », nous l'avons mise à l'épreuve toujours par l'intermédiaire de l'analyse des textes de Jacqueline Harpman. Notre investigation a identifié l'usage de la même stratégie de représentation du dépucelage, des organes sexuels et de l'acte sexuel : le texte ne désigne pas explicitement de parties ou d'expériences somatiques, en échange, il y fait allusion à l'aide de divers indices que le lecteur est invité à désambiguïser. Dans notre démarche analytique, nous avons fait attention notamment à trois aspects : les stratégies d'évitement de la désignation directe, les connaissances encyclopédiques dont le lecteur a besoin pour actualiser le texte et les façons dont le texte favorise l'établissement des connexions entre ce qui est dit et ce qui est suggéré. La métonymie, la métalepse, la métaphore, la périphrase, les pronoms indéfinis, démonstratifs et adverbiaux et de divers noms et syntagmes nominaux au sens vague sont autant de façons de contourner la dénomination directe. La connaissance du potentiel sémiurgique de la perception, de la

symbolique culturelle du sang nuptial, de la nature prohibitive de la pudeur, des significations vestimentaires, des détails anatomo-physiologiques relatifs au dépucelage, de la constitution des organes sexuels, de la mécanique de l'érection et de l'acte sexuel est escompté chez le lecteur pour une interprétation adéquate des détours linguistiques.

L'étude des représentations corporelles analogiques et allusives nous a permis de découvrir plus que l'existence et le fonctionnement de deux stratégies expressives. L'analyse de l'alliance somato-linguistique dans les textes de l'écrivaine belge nous a révélé aussi une vue panoramique de son œuvre. Nous avons dépisté l'originalité de l'écriture de Jacqueline Harpman justement dans sa conception du corps et dans son maniement du langage. Plus qu'un simple dépistage de certaines récurrences langagières, la mise en évidence de la cohésion métaphorique des écrits harpmaniens nous a ouvert l'accès à une perception unique du monde, autrement dit, à une signification singulière attribuée à l'expérience corporelle. La typologie de la jouissance sexuelle dévoilée par les métaphores érotiques élémentaires est l'expression d'une manière singulière de vivre la sexualité. Par l'intermédiaire des représentations corporelles analogiques, l'écrivaine belge arrive à rendre une manière unique d'éprouver le corps et le monde grâce à un usage particulier du langage. Loin de n'avoir qu'une fonction informative, l'analogie harpmanienne produit un puissant effet esthétique. La beauté de la langue et les stratégies langagières employées pour la représentation d'une perspective individuelle du monde transforment la réception des textes de Jacqueline en une véritable délectation. Le lecteur de Jacqueline Harpman est doublement ébloui : par l'insolite des vécus corporels représentés et par la pouvoir expressif de l'écriture.

Les représentations corporelles allusives témoignent également de l'unicité de l'œuvre de l'écrivaine belge. Nous avons découvert que, malgré les substitutions et les détours qu'elles opèrent, ses allusions ne voilent pas la sexualité. Au lieu de cacher le corps interdit au regard et au langage, elles le signalent à l'attention du lecteur. Les remplacements et les circonlocutions ne sont pas de blancs réels parsemés dans le texte. Chez l'écrivaine belge, qui insiste sur le lien entre le dit et l'implicite, les stratégies d'évitement deviennent des dialogues intellectuels avec le lecteur et enrichissent l'expérience interprétative. Le renversement de la fonction originare dissimulatrice de l'euphémisme opéré par les représentations corporelles allusives révèle une autre

caractéristique essentielle de l'œuvre harpmanienne : l'équilibre entre un conformisme permanent aux normes linguistiques et une transgression constante de la bienséance.

Notre étude n'a pas épuisé la problématique du corps chez Jacqueline Harpman. D'autres voies restent ouvertes à l'exploration dans ce domaine, par exemple, la construction de la féminité corporelle chez les personnages harpmaniens. Il serait intéressant de voir à quel point les héroïnes de l'écrivaine belge incorporent le féminin traditionnel. Une telle analyse pourrait investiguer diverses façons corporelles de vivre la condition féminine : l'assumer, la rejeter, la rater et la subvertir. Notre analyse des procédés linguistiques mis en œuvre par l'écrivaine belge pour représenter le corps n'a saisi qu'une fraction de la richesse expressive du langage harpmanien. Le réseau métaphorique de ses écrits ne se résume pas à la représentation du corps. La formation psychanalytique de Jacqueline Harpman fournit une possible piste à suivre pour la découverte de nouveaux traits langagiers. L'association entre les mêmes principes, analogique et allusif, et le vécu psychique des personnages pourrait aussi se révéler fertile en résultats.

## BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

### A. SOURCES PRIMAIRES

#### Œuvres de Jacqueline Harpman

- Brève Arcadie*, Bruxelles, Labor, « Espace Nord », 2001. [Paris, René Julliard, 1959.]  
*L'apparition des esprits*, Bruxelles, Ancrage, 1999. [Paris, René Julliard, 1960.]  
*Les bons sauvages*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 1992. [Paris, René Julliard, 1966.]  
*La mémoire trouble*, Paris, Gallimard, NRF, 1987.  
*La fille démantelée*, Bruxelles, Labor, coll. « Babel », 1994. [Paris, Stock, 1990.]  
*La plage d'Ostende*, Paris, Stock, coll. « Bleu », 1991.  
*La lucarne*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 2003. [Paris, Stock, 1992.]  
*Le bonheur dans le crime*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 1999. [Paris, Stock, 1993.]  
*Moi qui n'ai pas connu les hommes*, Paris, Stock, 1995.  
*Orlanda*, Paris, Grasset & Fasquelle, 1996.  
*L'orage rompu*, Grasset & Fasquelle, 1998.  
*Dieu et moi*, Paris, Mille et une nuits, 1999.  
*Récit de la dernière année*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2000.  
*Le véritable amour*, Bruxelles, Ancrage, 2000.  
*En quarantaine*, Paris, Mille et une nuits, 2001.  
*La vieille dame et moi*, Bruxelles, Le Grand Miroir, coll. « La petite littéraire », 2001.  
*La dormition des amants*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2002.  
*Le temps est un rêve*, Bruxelles, Le Grand Miroir, coll. « La littéraire », 2002.  
*Le passage des éphémères*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2003.  
*Le placard à balais*, Bruxelles, Le Grand Miroir, « La petite littéraire », 2003.  
*Jusqu'au dernier jour de mes jours*, Bruxelles, Labor, 2004.  
*La forêt d'Ardenne*, Bruxelles, Le Grand Miroir, coll. « La petite littéraire », 2004.  
*En toute impunité*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2005.  
*Ève et autres nouvelles*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 2005.  
*Du côté d'Ostende*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2006.  
*Mes Œdipe*, Bruxelles, Le Grand Miroir, 2006.  
*Ce que Dominique n'a pas su*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2007.

#### Entretiens

GHYSEN, Francine, « La rencontre de Francine Ghysen : Jacqueline Harpman, Prix Point de mire 1992 », in *Le Mensuel littéraire et poétique*, n° 202, mars 1992, p. 7.

MEZEI, Vlad-Georgian, « Corps féminin et texte chez Jacqueline Harpman », in *Dialogues francophones*, n° 14, 2008, pp. 215-221.

PAQUE, Jeannine, « Jacqueline Harpman aujourd'hui », in *Le carnet et les instants*, n° 166, 1<sup>er</sup> avril-31 mai 2011, pp. 15-19.

RENÉ, Adrienne, « Interview critique de Jacqueline Harpman », in *Textyles*, n° 9, 1992, pp. 200-210.

## B. SOURCES CRITIQUES

### Ouvrages

PAQUE, Jeannine, *Jacqueline Harpman : Dieu, Freud et moi : les plaisirs de l'écriture*, Avin/Hannut, Luce Wilquin, 2003.

### Articles

DE DECKER, Jacques, « Harpman : Peur de Virginia Woolf, moi ? » in *Le Soir*, 28 août, 1996, p. 27.

DE DECKER, Jacques, « Jacqueline Harpman », in Jacques De Decker, *La brosse à relire. Littérature belge d'aujourd'hui*, Avin/Hanut, Luce Wilquin, 1999, pp. 69-82.

MAURY, Pierre, « Jacqueline Harpman et un étrange amour de petite fille », in *Le Soir*, 28 août 1991, p. 6.

MINGELGRÜN, Albert, « Jacqueline Harpman ou l'amour-récit », *Textyles*, n° 9 : *Romancières*, 1992, pp. 221-233.

MINGELGRÜN, Albert, « Lecture » in HARPMAN, Jacqueline, *Brève Arcadie*, Bruxelles, Labor, « Espace Nord », 2001, pp. 201-210.

NIZET, Adrienne, « Jacqueline Harpman écrit ce que savait Julie », in *Le Soir*, 29 février 2008, p. 6.

PAQUE, Jeannine, « Le geste autobiographique dans la littérature féminine », *Textyles*, n° 9 : *Romancières*, 1992, pp. 211-220.

PAQUE, Jeannine, « Lecture », in *Les bons sauvages*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 1992, pp. 301-318.

PAQUE, Jeannine, « Lecture », in *La fille démantelée*, Bruxelles, Labor, coll. « Babel », 1994, pp. 279-289.

PAQUE, Jeannine, « *Des femmes écrivent* », in *Textyles*, n° 14, 1997, pp. 77-94.

PAQUE, Jeannine, « Elle et Dieu : Le Défi de Jacqueline Harpman », *Le carnet et les instants*, n° 173, 1<sup>er</sup> octobre-30 novembre, 2012, pp. 38-40.

PAQUE, Jeannine, « Tous mortels sauf les héros de romans », in *Le carnet et les instants*, n° 131, 1<sup>er</sup> février-31 mars, 2004, pp. 74-75.

PAQUE, Jeannine, « Les vies parallèles de Jacqueline Harpman », in *Confluências*, n° 20, février 2005, pp. 231-243.

PAQUE, Jeannine, « Les héros de roman ne meurent jamais », in *Le carnet et les instants*, n° 150, 1<sup>er</sup> février-31 mars, 2008, p. 88.

ROSEL, Romeral Francisca, « Le thème du double et la réécriture du mythe de l'androgynisme dans *Orlanda* de Jacqueline Harpman », *Çédille : Monografías 2*, p. 99-115.

ROSEN, Elisheva, RUBIN, Noemi, « Lecture » in Jacqueline Harpman, *La lucarne*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 2003, pp. 219-241.

WIDART, Nicole, « Orlando-Orlanda, le pari d'Harpman », in *Le carnet et les instants*, n° 94, 15 septembre-15 novembre, 1996, p. 47.

## C. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

### I. Critique et théorie littéraire

#### Ouvrages

BACHELARD Gaston, *La psychanalyse du feu*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1985. [1938.]

BACHELARD Gaston, *L'Eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Biblio essais », 1993. [1942.]

BACHELARD Gaston, *L'Air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement*, Corti, 1994. [1943.]

BACHELARD Gaston, *La Terre et les rêveries de la volonté*, Librairie José Corti, 1988. [1947.]

RICHARD Jean-Pierre, *Littérature et sensation*, Paris, Seuil, 1954.

RICHARD Jean-Pierre, *Onze études sur la poésie moderne*, Paris, Seuil, 1964.

RICHARD Jean-Pierre, *Paysage de Chateaubriand*, Paris, Seuil, 1967.

DOUBROVSKY Serge, *Pourquoi la nouvelle critique, Critique et objectivité*, Paris, Mercure de France, 1967.

ECO Umberto, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur ou la Coopération interprétative dans les textes narratifs*, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher Paris, Grasset & Fasquelle, 1985.

### II. Stylistique, rhétorique et autres sciences du langage

#### Ouvrages

BACRY, Patrick, *Les figures de style et autres procédés stylistiques*, Paris, Belin, coll. « Sujets », 1992.

BALLY, Charles, *Traité de stylistique française*, vol. I, Heidelberg, Carl Winter, 1921. [1909.]

DUMARSAIS, César, Chesneau, *Des Tropes ou des différents sens dans lesquels on peut prendre un même mot dans une même langue*, Paris, LAURENS J<sup>E</sup>. IMPRIMEUR-LIBRAIRE, 1803. [1730.]

FONTANIER, Pierre, *Les figures du discours*, Paris, Flammarion, coll. « Science de l'homme », 1968.

GAYON, Jean, GENS, Jean-Claude, POIRIER Jacques, (sous la direction de), *La Rhétorique : Enjeux de ses Résurgences*, Bruxelles, Éditions OUSIA, coll. « Ébauches », 1998.

GROUPE  $\mu$  (DUBOIS, Jacques, EDELINE, Francis, KLINKENBERG, Jean-Marie, MINGUET, Philippe, PIRE, François, TRINON, Hadelin), *Rhétorique générale*, Paris, Seuil, 1982. [Paris, Librairie Larousse, 1970.]

LAKOFF, George, JOHNSON Mark, *Les métaphores dans la vie quotidienne*, traduit de l'américain par Michel Defornel avec la collaboration de Jean-Jacques Lecercle, Paris, Minuit, 1985.

MOLINIÉ, Georges, *La stylistique*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1994, [1989.]

SPITZER, Leo, *Études de style*, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 1980, traduit de l'anglais et de l'allemand par Éliane Kaufholz, Alain Coulon et Michel Foucault. [Paris, Gallimard, 1970.]

### Articles

BOURGUE, Stéphane, « Des Alpes aux Andes : quand Adam et Ève passent du coque à l'âne, ou la tâche ardue du traducteur », in *Mutatis Mutandis*, vol. 3, n° 1, 2010, pp. 91-115.

CAUQUELIN, Anne, « L'organisme, une métaphore », in *Quaderni*, n° 15, 1991, pp. 55-63.

CISLARU, Georgeta, SITRI, Frédérique, « Texte et discours. Corpus, co-texte, et analyse automatique du point de vue de l'analyse de discours », in *Corpus*, n° 8, 2009, pp. 85-104.

DUCROT, Oswald, « Situation de discours », in Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1972, pp. 417-422.

GINESTE, Marie-Dominique, « Les analogies : modèles pour l'appréhension de nouvelles connaissances », in *L'année psychologique*, vol. 84, n° 3, 1984, pp. 387-397.

GODIN, Henri, « L'euphémisme littéraire, fonctions et limites », in *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°s 3-5, 1953, pp. 143-151.

HALLYN, Ferdinand, « Tropologie et “ invention ” scientifique », in GAYON, Jean, GENS, Jean-Claude, POIRIER Jacques, (sous la direction de), *La Rhétorique : Jeux de ses résurgences*, Bruxelles, OUSIA, coll. « Ébauches », 1998, pp. 142-161.

MUNTEANO, Basil, « Les implications esthétiques de l'euphémisme » in *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°s 3-5, 1953, pp. 153-166.

RIGOLOTT, François, « Le poétique et l'analogique », in TODOROV Tzvetan, EMPSON, William, COHEN, Jean, HARTMAN, Geoffrey, RIGOLOTT, François, *Sémantique de la poésie*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1979, pp. 155-177.

SCHAEFFER, Jean-Marie, « La stylistique littéraire et son objet », in *Littérature*, n° 105, 1997, pp. 14-23.

WIDLAK, Stanislas, « L'interdiction linguistique en français d'aujourd'hui », in *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 43, fasc. 3, 1965, pp. 932-945.

TODOROV, Tzvetan, « Synecdoques », in *Communications*, n° 16, 1970, pp. 26-35.

TODOROV, Tzvetan, « Le Discours de la magie », in *L'Homme*, tome 13, n° 4, 1973, pp. 38-65.

ZUMTHOR, Paul, « Euphémisme et rhétorique au Moyen Age », in *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°s 3-5, 1953, pp. 177-184.

### III. Anthropologie, sociologie et autres approches scientifiques du corps

#### Ouvrages

BOREL, France, *Le vêtement incarné. Les métamorphoses du corps*, Paris, Calmann-Lévy, 1992.

BOURDIEU Pierre, *La domination masculine*, Paris, Seuil, 2002.

CORBIN, Alain, COURTINE, Jean-Jacques, VIGARELLO, George (sous la direction de), *Histoire du corps*, vol. 1, *De la Renaissance aux Lumières*, George Vigarello (sous la direction de), Paris, Seuil, coll. « Univers Historique », 2005.

CORBIN, Alain, COURTINE, Jean-Jacques, VIGARELLO, George (sous la direction de), *Histoire du corps*, vol. 2, *De la Révolution à la Grande Guerre*, Alain Corbin, (sous la direction de) Paris, Seuil, 2005.

CORBIN, Alain, COURTINE, Jean-Jacques, VIGARELLO, George (sous la direction de), *Histoire du corps*, vol. 3, *Les mutations du regard. Le XX<sup>e</sup> siècle*, Jean-Jacques Courtine, (sous la direction de), Paris, Seuil, 2006.

CRÉPAULT, Claude, LÉVY, Joseph, Josy, GRATTON, Henry, (sous la direction de), *Sexologie contemporaine*, Québec, Les Presses de l'Université de Québec, 1981.

DETREZ, Christine, *La construction sociale du corps*, Paris, Seuil, coll. « Points », 2002.

DOLTO, Françoise, *Sexualité féminine. La libido génitale et son destin féminin*, édition établie, annotée et présentée par Muriel Djéribi-Valentin et Élisabeth Kouki, Paris, Gallimard, 1996.

DUERR, Hans Peter, *Nudité et pudeur. Le mythe du processus de civilisation*, traduit de l'allemand par Véronique Bodin avec la participation de Jacqueline Pincemin, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1998. .

ELIAS, Norbert, *La dynamique de l'Occident*, traduit de l'allemand par Pierre Kamnitzer, Paris, Pocket, coll. « Agora », 2003. [Paris, Calmann-Lévy, 1975.]

FREUD, Sigmund, *Introduction à la psychanalyse*, traduit de l'allemand par S. Jankélévitch, Paris, Payot et C<sup>IE</sup>, 1922.

FOUCAULT, Michel, *Histoire de la sexualité*, Tome 3, *Le souci de soi*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1984.

GOFFMAN, Erving, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Tome 2, *Les relations en public*, traduit de l'anglais par Alain Kihm, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1973.

KAUFMANN, Jean-Claude, *Corps de femmes regards d'hommes. Sociologie des seins nus*, Paris, Nathan, coll. « Essais & Recherches », 1995.

LACAN, Jacques, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.

LE BRETON, David, *Corps et sociétés. Essai de sociologie et d'anthropologie du corps*, Paris, Méridiens Klincksiek, 1991. [1985.]

LE BRETON, David, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Quadrige », 2000.

MERLEAU-PONTY, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

## Articles

BOLTANSKI Luc, « Les usages sociaux du corps », in *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 26<sup>e</sup> année, n° 1, 1971, pp. 203-233.

BOURDIEU, Pierre, « Remarques provisoires sur la perception sociale du corps », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 14, avril 1977, pp. 51-54.

BOZON, Michel, « La nouvelle place de la sexualité dans la constitution du couple », in *Sciences sociales et Santé*, vol. IX, n° 4, 1991, pp. 69-88.

BOZON, Michel, LERIDON Henri, « Les constructions sociales de la sexualité », in *Population*, 48<sup>e</sup> année, n° 5, 1993, pp. 1173-1195.

BOZON, Michel, « L'entrée dans la sexualité adulte : le premier rapport et ses suites », in *Population*, 48<sup>e</sup> année, n° 5, 1993, pp. 1317-1352.

COENEN, Marie-Thérèse, « Aux hommes, la fabrication des lois. Aux femmes, la réforme des mœurs », in Marie-Thérèse Coenen (sous la direction de), *Corps de femmes. Sexualité et contrôle social*, Bruxelles, De Boeck Université, 2002, pp. 203-212.

CORBIN, Alain, « La rencontre des corps », in Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello (sous la direction d'), *Histoire du corps*, vol. 2, *De la Révolution à la Grande Guerre*, Alain Corbin (sous la direction de), Paris, Seuil, 2005, pp. 150-214.

COURTINE, Jean-Jacques, « CORPS, REGARD, DISCOURS. Typologies et classifications dans les physiognomonies de l'âge classique », in *Langue française*, n° 74, 1987, pp. 108-128.

GOFFMAN, Erving, « La ritualisation de la féminité », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 14, 1977, pp. 34-50.

MATTHEWS-GRIECO, Sara F., « Corps et sexualité dans l'Europe d'Ancien Régime », traduit de l'anglais par Anouk Barberousse, in Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, George Vigarello (sous la direction de ), *Histoire du corps*, vol. 1, *De la Renaissance aux Lumières*, George Vigarello (sous la direction de), Paris, Seuil, coll. « Univers Historique », 2005, pp. 167-234.

SOHN Anne-Marie, « Le corps sexué », in Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello, (sous la direction de), *Histoire du corps*, vol. 3, *Les mutations du regard. Le XX<sup>e</sup> siècle*, Jean-Jacques Courtine (sous la direction de), Paris, Seuil, 2006.